

Luzerne et protéine animale

Produire pour nourrir : l'autonomie alimentaire comme levier d'une agriculture durable



Champs
d'innovation

Expérimentation

Mise en place

Perfectionnement

Bénéfice de la solution

- Indépendance économique
- Meilleure santé animale
- Qualité des fourrages
- Valorisation des ressources de l'exploitation

François Dumont

Agriculteur à Saint-Rémy en Suisse-Normande



Agriculteur avec mon épouse Cécile à Saint-Rémy en Suisse-Normande, je suis installé depuis 7 ans sur l'exploitation familiale après mes parents. Je suis éleveur de vaches laitières et de porcs charcutiers, le tout en agriculture biologique.



Mes parents cherchaient déjà à atteindre une autonomie alimentaire, notamment en produisant, **sur l'exploitation, les protéines** nécessaires à l'alimentation de nos animaux. Aujourd'hui, nous cultivons de la luzerne, du maïs, et des mélanges céréales-protéagineux récoltés en grains.

Je suis également président de l'APANA (Association Pour une Agriculture Normande Autonome) porteuse du GIEE « Développer les légumineuses en Normandie : plus de luzerne, trèfles, méteils, protéagineux pour plus d'autonomie alimentaire animale », un groupe d'agriculteurs qui cherche à valoriser cette autonomie alimentaire au sein des exploitations agricoles.

Produire l'alimentation sur place nous permet de :

- **Réduire les intrants en limitant les achats extérieurs ;**
- **Améliorer la santé animale grâce à une alimentation saine, produite localement ;**
- **Diversifier l'assolement, ce qui est très bénéfique en agriculture biologique, notamment pour la maîtrise du salissement et la réduction des maladies sur les parcelles.**

Concernant le choix des cultures, il faut savoir s'adapter à son environnement. Par exemple, ici, nous sommes sur des sols calcaires ce qui est très favorable à la luzerne. La majorité de l'exploitation présente des sols acides où nous cultivons avec réussite de la luzerne mais c'est plus délicat. D'autres régions préféreront peut-être des trèfles ou d'autres légumineuses. L'essentiel, c'est de rester ouvert d'esprit, de tester, parfois d'échouer, mais surtout d'apprendre.

Il est aussi important de s'informer, de se former, en s'appuyant sur les ressources disponibles : les Chambres d'agriculture, les groupes GIEE, qui constituent de vraies banques de données locales. Ils permettent de connaître ce qui a déjà été expérimenté dans son secteur et d'identifier des leviers adaptés à sa propre ferme.

Le témoignage de François Dumont, éleveur en agriculture biologique en Suisse-Normande et président de l'APANA (GIEE), engagé pour une autonomie alimentaire animale maîtrisée et partagée.



Bénéfices et recommandations

- **Indépendance économique** : Moins de dépendance vis-à-vis des fluctuations des marchés mondiaux
- **Amélioration de la santé animale**
- **Valorisation des ressources locales**
- **Réduction des maladies**, meilleure gestion des parcelles
- **Rentabilité à moyen terme**
- **Appui sur les groupes comme le GIEE et autres groupes technico-économiques** pour échanger, innover, progresser....



Inconvénients

- **La luzerne n'est pas adaptée à tous les contextes pédoclimatiques** (inadapté en sols humides, non filtrants, ni en sols trop acides pH<6, ...),
- **Culture technique de l'implantation à la valorisation** (itinéraire, inoculum, ravageurs limaces, sitones..., stade et conditions de récolte, conservation),
- **Organisation de travail, charge de mécanisation, fenêtre météo à intégrer** : 3 à 5 récoltes par an (fauche/fanage/andainage/ensilage ou pressage/enrubannage),



A noter

- **Difficulté de mise en œuvre**
Facile / Complexe / Très complexe
- **Temps de mise en œuvre**
Immédiat / Sur la campagne / Plus d'un an
- **Coût d'investissement et de fonctionnement**
< 5 000 € / De 5 000 à 20 000 € / > 20 000 €

Conditions de réussite

- **Bonne connaissance de son environnement pédoclimatique** : Adapter les cultures à son sol
- **Ouverture d'esprit et capacité à tester** : Ne pas tout miser sur une seule culture, oser l'expérimentation.
- **Appui technique et réseau** : S'appuyer sur les structures comme les Chambres d'agriculture et les groupes d'échanges technico-économiques (GIEE...)
- **Vision à long terme** : Accepter un investissement en temps pour des retours économiques et agronomiques durables.
- **Diversification culturelle réfléchie** : Raisonner l'assolement pour équilibrer rendement, autonomie et biodiversité.

Contact

David DELBECQUE - 06 08 75 02 92 david.delbecque@normandie.chambagri.fr

Financé par



En partenariat avec